



RODEO STUDIO

Vanessa Colignon a créé Design for resilience en 2019 et elle déborde de projets.

Rendre le textile écoresponsable et éthique

CRÉATRICE, ENTREPRENEUSE Vanessa Colignon (Braine-l'Alleud)

Styliste de formation, Vanessa Colignon a lancé Design for resilience. Un studio de recherche textile écoresponsable et éthique.

Design for resilience, c'est le projet de Vanessa Colignon. Un atelier de design et de recherche textile 100 % naturel basé en Belgique et écoresponsable. Formée en stylisme, c'est vers ses 16 ans que Vanessa Colignon a été sensibilisée à l'environnement.

« J'ai commencé à avoir une réflexion plus poussée sur l'alimentation qui m'a menée à la même réflexion sur le textile. Je me demandais comment produire un vêtement dans le respect du travailleur, de l'environnement et du bien-être

animal ? »

Vanessa se forme alors beaucoup, notamment au tissage, au filage, à la teinture végétale... « Toutes les étapes de production du textile pour aller jusqu'à la semence biologique, pour comprendre comment on faisait des cultures, comme respecter les sols. » Il y a trois ans, elle souhaite créer des vêtements elle-même, de A à Z. « J'ai fait un plan financier, estimé les coûts et ça faisait des vêtements de roi, c'était vraiment très cher si je faisais tout à la main. »

Elle décide alors de créer de

quotidien que l'on ne retrouvait que sous forme de plastique, à l'aide des matériaux qu'elle travaille déjà, le lin et le chanvre, des fibres d'origine naturelle végétales. « J'ai un mode de vie quasiment zéro déchet depuis 10 ou 15 ans. Il y a certains objets que je n'arrivais pas à remplacer, notamment les éponges vaisselle. Les mailles que j'avais créées, je me suis dit que cela pouvait servir à cela. C'est vraiment de là que tout est parti. J'avais un professeur de tricotage industriel, donc je lui ai demandé de m'aider à développer les produits parce que ce sont des

matières difficiles à travailler. Il m'a donné des coups de main et je lui ai demandé d'industrialiser mon processus parce que je voulais que le produit puisse devenir accessible. »

Tout est fabriqué en Belgique

Les premiers produits de Design for resilience ont été commercialisés il y a un peu plus d'un an, à commencer par une éponge en chanvre. Sa durée de vie est de 6 à 8 mois, soit 14 fois plus qu'une éponge en viscose cellulosique ou 80 fois plus qu'une

Une campagne de crowdfunding

Jusqu'au 31 mars, Vanessa Colignon organise une campagne de crowdfunding sur OKpal pour développer Design For Resilience, et prototyper un fil de laine éthique et belge. « Ce qui m'anime, c'est la créativité, donc j'aimerais avoir des pièces plus haut de gamme, avec plus de détails et de recherche, mais ça a un coût plus cher. Comme on fait tout en Belgique, il faut vraiment y aller doucement et faire attention. » L'entrepreneuse aimerait également développer son projet pour pouvoir engager. « J'ai envie que ce soit une expérience humaine avant tout. » Pour elle, il est important que les gens créent leur propre métier et aiment ce qu'ils font. « Qu'ils arrivent à trouver leur voie, à oser entreprendre ce qui les fait vibrer, se donner les moyens, prendre des risques et essayer. On ne vit qu'une seule fois. »

éponge vaisselle synthétique. Depuis, la gamme s'est élargie, avec notamment un gant de toilette exfoliant pour le corps en chanvre ou des carres démaquillants lavables. « Ce sont vraiment des produits vertueux, qui n'ont pas de teinture. Après les pesticides, les teintures sont l'un des éléments dans le textile qui est le plus polluant. »

Consommer moins, mais mieux, voilà l'objectif de Design for resilience. Sa créatrice ne cesse de rechercher de nouvelles alternatives et souhaite éveiller les consciences sur la pollution plastique et ses dérives pour l'être humain, les animaux et la planète. « Nos créations sont fabriquées en Belgique. Je sais d'où viennent les matières premières et je connais mes partenaires. Il y a un savoir-faire local à préserver car il se perd. On relocalise aussi pour mieux contrôler la production : les employés travaillent selon des horaires aux normes et perçoivent un salaire juste. »



RODEO STUDIO

Des produits vertueux, qui n'ont pas de teinture.

Un pouvoir en tant que consommatrice

En contact avec la nature depuis son enfance, c'est plus tard que Vanessa Colignon a été sensibilisée à l'environnement. Elle a le déclic à 16 ans, en regardant un reportage sur la lutte des femmes du Kerala, en Inde. « Les gens là-bas avaient leur eau et leur nappe phréatique vidées et polluées par Coca-Cola. Je consommais du Coca et je me suis dit que des gens étaient en train de mourir à cause de ça. J'ai arrêté de consommer cette marque parce que je ne pouvais pas cautionner cela. J'ai pris conscience de mon pouvoir de consommatrice. »

L'autre élément qui l'a fait s'intéresser à l'environnement, ce sont ses problèmes de santé. « J'ai deux maladies dégénératives depuis que je suis enfant et j'ai dû réapprendre à avoir une hygiène de vie. Toutes ces réflexions ont alimenté mon travail dans le textile parce que c'est lié. Les végétaux qu'on porte sur nous comme vêtements et l'alimentation, c'est pareil. Ça vient de la terre et si on n'en prend pas soin, on s'empoisonne »